



# Aide Fraternelle Salvatorienne

## LA MAISON SANS ESCALIERS

Sœur Marieke Gielkens travaille déjà depuis 1963 au service des personnes handicapées aux Philippines. Le 30 novembre 2009, elle y est retournée pour la neuvième fois. Née en 1934, elle a grandi dans une famille nombreuse avec une ferme à Bocholt (B), avant de rentrer à 25 ans au couvent des Sœurs de la Mission 'De Jacht' (Herverlee, Belgique). Sa vocation : devenir missionnaire. Cinq ans plus tard, elle part déjà aux Philippines à bord d'un cargo. Son voyage durera près de cinq semaines ! Sur place, elle a du mal à s'acclimater, dans tous les sens du terme. Sœur Marieke raconte : « Ce climat humide ... Ce riz, encore et toujours ... Mais surtout cette mentalité selon laquelle il ne faut jamais perdre la face, cela me laisse parfois encore pantoise aujourd'hui. » Après toutes ces années, son nom et son œuvre sont et restent indissociablement liés à la « **Maison Sans Escaliers** » pour les personnes handicapées dans et autour de Manille.



Sœur Marieke apporte un peu de bonheur aux handicapés

### Aider les personnes souffrant d'un handicap

Les premières années, elle collabore avec des consœurs et un prêtre dans les villages de montagne, là où il n'y a absolument aucun équipement médical. Ensuite, elle accompagne des aveugles à Baguio. Dans les années 1970, avec sa consœur Valeriana Baerts (l'intermédiaire de notre système de parrainage d'enfants) de Hasselt-Rapertingen (B), elle fonde la « **Maison Sans Escaliers** » qui accueillera des personnes souffrant d'un handicap physique, leur offrant ainsi une existence humaine digne de ce nom. Il règne une grande pauvreté aux Philippines et les familles ne peuvent guère voire pas du tout fournir d'assistance aux personnes moins valides. A l'époque, Sœur Marieke se dit que cela doit changer ! Pendant dix-huit mois, elle part en

Angleterre, suivre une formation en assistance aux personnes handicapées. L'évêché de Cainta fournit aux deux sœurs une ancienne rizière et cinq hectares de terrain pour réaliser leur projet. Il ne faut pas attendre beaucoup d'aide de la part des autorités philippines. La construction du foyer se fera avec l'aide du gouvernement belge. Pour cela, Sœur Marieke effectue même une visite de travail en Australie où il existe déjà de tels foyers. Une société belge se charge de la conception des plans ainsi que du suivi des travaux. Les bâtiments sont construits selon des normes antisismiques. Néanmoins, en septembre 2009, le cyclone Ketsana provoque d'importantes inondations. L'ardoise est lourde : 61.500 euros. Chaque année en automne, une dizaine de typhons traversent



Prothèses locales pour s'aider et aider les autres

le pays. La région est en outre très instable au niveau géologique, avec quatre volcans encore en activité. Heureusement, jusqu'à nouvel ordre, ceux-ci ne crachent que des cendres.



Sœur Valeriana dans son 'atelier'

### Aider les personnes handicapées à s'autonomiser

Entre-temps, cette initiative des Sœurs est devenue un projet de grande envergure qui a déjà accueilli des centaines d'enfants et d'adultes handicapés dans et autour de la métropole Manille, avant de leur offrir bien souvent aussi un emploi. Les trente maisons d'accueil différentes autour de Manille sont réunies en une fondation du même nom, la 'House with no steps Foundation'. Une



Même cette chaise motorisée est montée dans nos ateliers

dénomination on ne peut plus adéquate. La devise que toutes les maisons d'accueil ont adoptée comme philosophie est simple et éloquente : "It is not what a man has lost, but what he has left that is important" (Le plus important n'est pas ce que vous avez perdu, mais ce que vous avez abandonné). C'est pourquoi les formations et

cours portent sur toute une série de domaines. A son arrivée, l'équipe examine comment le nouvel 'hôte' peut se construire son propre avenir. Elle essaie de l'autonomiser au maximum et de lui offrir l'opportunité de pouvoir plus tard lui-même à ses besoins. L'objectif final est qu'à l'âge de 18 ans, les personnes accueillies puissent habiter et travailler en toute autonomie, si possible.

### Une question de dignité

Les Philippins handicapés ont souvent honte face à leur famille, alors qu'ils ont beaucoup plus de capacités et compétences que ne l'imaginent ceux qui ne vivent pas dans un fauteuil roulant. Ici, les personnes souffrant d'un handicap se



La musique apporte aussi un peu de joie dans la vie

heurtent vraiment à un mur de préjugés. C'est pourquoi le travail de la « **Maison Sans Escaliers** » est si important. Et les choses accomplies sont vraiment magnifiques. La maison d'accueil propose aussi des ateliers et des postes de travail avec une spécialisation propre. Elle occupe ainsi quelque 230 personnes handicapées et une trentaine de personnes valides. Celles-ci y fabriquent du mobilier scolaire et des fauteuils roulants. Même les axes des roues des fauteuils roulants sont tournés sur place. Un atelier de couture travaille surtout pour l'exportation. Il y a un département d'emballage pour médicaments et confiseries et un autre chargé d'assembler et d'emballer des hameçons et des accessoires de pêche. Une autre activité concerne le travail du bois : caissettes à vin, puzzles, jouets pour enfants et pièces détachées pour mobilier scolaire en bois séché ici même. Et ce n'est pas tout : même des prothèses pour les bras et les jambes ainsi que d'autres aides orthopédiques y sont fabriquées ! Par ailleurs, il existe une formation en kinésithérapie, un petit magasin et une crèche pour s'occuper des enfants en bas âge des travailleurs.

Le foyer dispose d'un petit parc automobile pour transporter des personnes handicapées et du matériel. Puis il y a l'ambulance qui peut aussi servir aux malades qui vivent dans les bidonvilles. La maison d'accueil se soucie aussi fortement des filles et femmes lourdement handicapées. Certes, selon les normes locales, elles disposent d'une belle habitation ; mais huit handicapées vivent et dorment dans une pièce de 8 x 10 mètres. Cet espace déjà restreint abrite en plus les installations sanitaires. La fondation veille au logement, à l'encadrement et à l'alimentation des occupantes. Le souci majeur des Sœurs est de disposer de suffisamment d'argent et de nourriture pour payer tout cela. Ainsi par exemple, le coût du riz a augmenté de 40 % en une seule année, s'élevant maintenant à un demi-euro le kilo. Et ce,

(La rédaction remercie Monsieur Leo Nijsen, neveu de Sœur Marieke Gielkens, pour les informations et les photos.)

alors que les salaires sont très bas : un ouvrier ordinaire gagne seulement 1,50 à 2 euros par jour.

#### **APPEL**

**Sœur Marieke a maintenant 75 ans et Sœur Valeriana, 81 ans. Leur rêve et leur espoir, c'est que leurs collaborateurs philippins puissent poursuivre le projet de la « Maison Sans Escaliers », l'œuvre de leur vie. Or, pour cela, elles ont besoin d'aide ! En leur nom, nous lançons donc un appel solennel à nos lecteurs et donateurs pour qu'ils soutiennent financièrement ce joli projet. Lors de votre versement, veuillez mentionner : projet 09/051, assistance aux personnes handicapées, Philippines. D'avance, merci de tout cœur !**

## **MOIS D'OCTOBRE**

Après la belle réussite de notre Journée Portes Ouvertes (le dimanche 16 mars 2008), nous avons organisé en octobre 2009 le « Mois de la Mission ». Le projet était ciblé sur les écoles et les comités de mission. Soucieux de mettre pour une fois toutes nos activités pleinement en valeur, nous avons réparti nos bâtiments en quatre sections. Dans une petite école congolaise, nous avons accueilli les visiteurs par quelques mots de bienvenue avant de leur fournir des informations générales sur notre organisation. Ensuite, nous avons scindé l'ensemble des personnes présentes en trois groupes et commencé la visite guidée.

Dans la première partie, Josiane (responsable de projet) a expliqué plus en détail les projets, puis les visiteurs ont pu exécuter des tâches pratiques

et déguster toutes sortes d'aliments exotiques (du pain vénézuélien, des bananes à cuire, du manioc et les fruits les plus variés).

Dans la deuxième partie, Lieve (responsable du système de parrainage d'enfants) a souhaité la bienvenue aux gens comme le veut la tradition en Inde, puis elle a expliqué le fonctionnement du parrainage financier d'enfants ainsi que le logement et le travail dans le Tiers Monde.

La troisième partie était entièrement consacrée à la collecte de vêtements. Dans ce domaine, Manuella (responsable financière) a présenté l'Aide au développement Salvatorienne sous toutes ses coutures. Du vêtement dans l'armoire jusqu'à sa présentation sur le marché en Afrique, en passant par les collectes de porte-à-porte, les tâches



*Manuella donne avec compétence, des explications aux visiteurs*



*Les élèves de l'école de Hamont-Lo pendant leur tâche*

pratiques comme le tri, l'habillage d'un buste, etc. Les groupes de visiteurs étaient agréablement surpris de l'aménagement des bâtiments, du changement des présentateurs, des tâches pratiques et des explications techniques. Après la visite guidée, nos hôtes ont pu papoter entre eux à la cafétéria, spécialement aménagée à cette occasion, et y écrire leurs impressions dans le Livre d'Or.



*Voici quelques extraits :*  
*Félicitations pour cette belle présentation ; nous en repartons vraiment enrichis ; nous y avons beaucoup appris.*  
*C'était super ! Tout le monde est rentré chez lui plein d'enthousiasme, merci !*  
*Soirée très surprenante, visite guidée de qualité, conteurs inspirés qui savent ce à quoi ils travaillent.*  
*Excellent ! Poursuivez cette bonne œuvre !*  
*Félicitations pour votre engagement ! Elèves de 5e et 6e année, nous avons passé une après-midi très sympa, riche en enseignements. Nous ne sommes pas près d'oublier la dégustation, les tâches concrètes et vos récits !*

*Tout d'abord l'utile et puis l'agréable ...*  
*(comité de mission Hamont-Lo)*

**Si vous êtes intéressé(e) par une visite avec votre école ou association, n'hésitez pas à nous contacter.**

**Désormais, nous proposons un calendrier d'anniversaires au prix de 7 euros. (Sur le bulletin de versement, veuillez mentionner : calendrier d'anniversaires).**

**Si les dons que vous faites à l'Aide Fraternelle Salvatorienne au cours d'une même année égalent ou surpassent le total de € 30, - ils peuvent être déduits, selon la loi, de vos revenus imposables** Notre secrétariat vous enverra automatiquement l'attestation requise à cet effet au début de l'année prochaine. Si vous indiquez la communication structurée indiquée sur le virement en annexe, votre don sera automatiquement **alloué aux projets présentés dans ce bulletin**. Si votre don est destiné à une personne bien précise, veuillez indiquer le nom ou le numéro (communication structurée) de ce bénéficiaire. Si vous n'en connaissez pas le numéro, veuillez prendre contact avec notre secrétariat. Ce faisant, vous faciliterez notre travail ! Merci !

**Avez-vous déjà pensé à citer l'Aide Fraternelle Salvatorienne comme cohéritière dans votre testament ?** De cette manière vous assurez un appui sérieux aux populations déshéritées et aux missionnaires dans les pays du Sud.

Pour cela, il suffit d'inclure dans votre testament une phrase comme : « A l'Aide Fraternelle Salvatorienne a.s.b.l., 't Lo 47 à 3930 – Hamont, je lègue la somme de € ... ».

L'Aide Fraternelle Salvatorienne est une des 46 organisations qui, ensemble, ont lancé la campagne 'testament.be'. Pour de plus amples informations, contactez [www.testament.be](http://www.testament.be)

Voulez vous donner **un caractère personnel** à votre aide et connaître l'usage qui en est fait ? C'est votre droit. Adressez-vous alors à notre service parrainage. Nous vous suggérons alors **d'adopter financièrement un enfant** dans un pays en développement. Vous recevez le nom et une photo du filleul(e) et l'adresse du missionnaire en contact avec lui. Vous pouvez ainsi vous mettre en rapport avec l'enfant et sa famille. Nous sommes conscients du danger du mauvais usage fait de votre appui. C'est pourquoi l'action est tenue en main localement par un missionnaire ou un coopérant (m/f) que nous connaissons personnellement et pour qui nous nous portons garant. Si vous êtes intéressé par cette action, demandez de plus amples renseignements.

Si vous changez d'adresse et si vous désirez continuer à recevoir notre périodique, veuillez nous communiquer votre nouvelle adresse.

## Colophon

Rédaction : P. Kris Monnissen  
Composition et mise en page :  
P. Paul Frederix  
Photos : Leo Nijssen  
Imprimerie : Tony Boonen, Hamont

Aide Fraternelle Salvatorienne  
't Lo 47  
3930 Hamont  
  
*Approbatieon ecclésiastique*

e-mail : [info@salvatorhulp.org](mailto:info@salvatorhulp.org)  
website : [www.salvatorhulp.org](http://www.salvatorhulp.org)  
Tél.: 011-44 58 21  
Fax: 011- 44 73 93  
ING: 335-0440152-12